

dès lors vers un gouvernement responsable, l'Ontario sous la conduite de Robert Baldwin et le Québec sous celle de Louis Lafontaine.

Aux alentours de 1860, l'Ontario comptait déjà 1,5 million d'habitants. Cornwall, Prescott, Brockville, Gananoque et Kingston étaient des ports prospères sur le Saint-Laurent. La péninsule du Niagara était couverte de fermes et de vergers et la population en pleine croissance offrait un excellent marché aux commerçants et aux industriels. Les ressources minières ne manquaient pas et les cours d'eau ne demandaient qu'à être harnachés pour libérer leur potentiel hydraulique.

Dès le début, le gouvernement favorisa la construction de moulins à grains, d'usines à bois et de scieries actionnées par la force hydraulique, prêtant généreusement à ceux qui étaient disposés à les construire et à les faire fonctionner. Le commerce était en plein essor et avait besoin d'un réseau de transport adéquat. Dès la fin des années 30, les 40 écluses du canal Welland permettaient de franchir les chutes du Niagara et, une dizaine d'années plus tard, la province assistait au boom du chemin de fer. Avec la production de moissonneuses mécaniques et d'autres instruments propres à faciliter la récolte du blé, l'Ontario fut bientôt dotée d'une importante industrie manufacturière. L'industrie

de la pêche en eau douce s'implanta sur les Grands lacs et le nord devint le royaume de la trappe, de l'extraction minière (cuivre, argent et minerais de fer) et de l'exploitation forestière, les immenses terres du Bouclier canadien étant impropres à la culture.

Bytown, centre du commerce du bois d'œuvre, fut rebaptisée Ottawa et devint en 1867 la capitale de la nouvelle Confédération canadienne. Ville de 15 000 habitants, elle fut comme York choisie pour des raisons stratégiques: son éloignement de la frontière américaine et sa position commode entre les sociétés française et anglaise du Québec et de l'Ontario. De plus, le canal Rideau, creusé après la Guerre de 1812, la reliait à Kingston, sur les bords du lac Ontario.

Le canal Welland, qui relie les lacs Érié et Ontario, et le canal Rideau étaient des artères vitales pour le commerce, ainsi que pour la défense du pays. Le fleuve Saint-Laurent aussi, jusqu'au moment où les voies d'eau furent remplacées par les chemins de fer comme artères commerciales. Construits dans les années 50 et 60, les chemins de fer firent la fortune ou le malheur de nombreuses villes ontariennes.

Bien desservie par l'eau et le rail, Toronto domina l'industrie et le commerce de la province et s'imposa comme centre intellectuel et politi-